

[Text]

an unrealist in the face of what are some very difficult issues abroad and in this country. The paper does try to walk that tightrope between neither gloom nor excessive optimism.

The paper begins with a brief section on methodological issues which, I take it, occupied some of your time with Mrs. Ostry when she was chairman of the Economic Council of Canada. The paper then passes on to a description of the work done in the Department of Finance with respect to medium-range forecasting and the range of publications issued by the department directly in this area. It then turns to the background medium-term economic prospects in Canada with an examination of the international environment in which we will function in the 1980s.

When one looks at that international environment, one tends to begin from a world besieged with problems, particularly as one looks at the early spring of 1980 where inflation resurged in a rather ominous way in most of the industrial countries of the world. It is clear we have not yet found a solution to that problem. The paper shows our efforts towards gradual reduction of that problem over the final years of the 1970s. It is not at all clear that gradual reduction is, in fact, in force. Inflation does have an ominous habit, in response to new shocks, of re-emerging with greater virility.

I think it is fair to say that amongst our international partners, in both the industrial and the non-industrial world, inflation is perhaps again perceived as the pre-eminent problem confronting the industrial world at the moment.

This has led in many countries, particularly in Britain, Italy and the United States, and to some degree in Germany and Japan, to a fairly major tightening of monetary and fiscal policies, if you like, a willingness on the part of those countries to run the risk of some severe dampening in economic activity in order to lessen the prospect of a more explosive inflation than they already experience. I guess the central temper of those countries with which we cohabit in the OECD is rather at the moment to lay emphasis on the necessity to co-ordinate monetary and fiscal policies in light of that dominance to prevent a further period of explosive inflation.

I suppose if that is the broad temper of the times it is countered by the most recent news, both with respect to Europe and the United States, that in moving or lurching so violently towards monetary and fiscal stringency there may be some incoming economic news, particularly in the United States, that it is somewhat more of a recession that has been purchased than anybody would perceive to be useful and, therefore, if there is a corner being turned at the moment, it is that corner in fiscal and monetary affairs when there are some doubts beginning to reappear, and the time may not be far off when it will again be appropriate to loosen these instruments in order to not purchase some reduction in inflation at too high a price in unemployment and lost growth.

All of that discussion takes place and gives us a background to what is perhaps the other central concern of many of these

[Traduction]

miste s'égare et semble irréaliste devant les très graves problèmes qui se posent à l'étranger et au pays. J'ai tenté dans mon mémoire d'éviter ce piège de la sombre vision ou de l'optimisme excessif.

Mon mémoire commence par une brève section sur les questions méthodologiques dont, je crois, vous avez discuté avec Mme Ostry lorsqu'elle présidait le Conseil économique. Suivent la description du travail effectué par le ministère des Finances au sujet des prévisions à moyen terme et la gamme des publications du Ministère traitant directement de cette question. Le mémoire passe ensuite aux perspectives économiques sous-jacentes à moyen terme et examine le contexte international dans lequel nous évoluerons dans les années 80.

En examinant ce contexte international, on tend à contempler d'abord un monde assiégé de problèmes, plus particulièrement si l'on songe au début du printemps 1980, lorsque l'inflation a refait sa sinistre apparition dans la plupart des pays industriels. Il est évident que nous n'avons pas encore trouvé de solution à ce problème. Le mémoire expose nos efforts en vue de résoudre progressivement ces problèmes au cours des dernières années 70. Il n'est pas du tout évident que cette réduction progressive se manifeste réellement. L'inflation a l'inquiétante habitude, en réaction à de nouveaux chocs, de resurgir avec une plus grande virulence.

Il convient de dire que la plupart de nos partenaires internationaux, tant dans le monde industrialisé que dans les pays en voie de développement, perçoivent peut-être de nouveau l'inflation comme le problème actuellement le plus crucial du monde industriel.

Cela a poussé de nombreux pays, en particulier la Grande-Bretagne, l'Italie, les États-Unis et, dans une certaine mesure, l'Allemagne et le Japon, à resserrer assez vigoureusement leurs politiques monétaires et fiscales. Il s'agit, si vous voulez, d'une détermination de la part de ces pays de courir le risque d'un ralentissement sérieux de l'activité économique afin de modérer l'éventualité d'une inflation plus explosive qu'ils ne connaissent déjà. L'attitude principale de ces pays membres de l'OCDE consiste plutôt à l'heure actuelle à mettre l'accent sur la nécessité de coordonner leurs politiques monétaires et fiscales en fonction de ce problème crucial afin d'éviter une nouvelle période d'inflation explosive.

Je suppose que s'il s'agit de l'attitude générale de l'époque, cette dernière est contrée par les informations les plus récentes voulant que, tant en ce qui a trait à l'Europe qu'aux États-Unis, en se déplaçant et en titubant très fortement vers une rigueur monétaire et fiscale, il se peut qu'on annonce bientôt, surtout aux États-Unis, qu'il s'agit en quelque sorte beaucoup plus d'une récession que personne ne jugeait utile; par conséquent, si l'on se trouve pour l'instant à un tournant, c'est bien celui des questions fiscales et monétaires où certains doutes commencent à réapparaître; il faudra bientôt assouplir ces mesures de façon à ce qu'une baisse de l'inflation ne coûte pas trop cher en pertes d'emplois et de croissance.

Cet exposé nous permet de mieux comprendre ce qui sera peut être la deuxième grande préoccupation de la plupart de